

## Pétrole et Energies – Actualités de juillet à novembre 2024

### Prix du pétrole

Le prix du baril de Brent commence 2024 à 76 \$ et atteint 91 \$ le 4 avril, poussé par la consommation américaine et la baisse des stocks, pour redescendre à 77 \$ le 5 juin. Il remonte à 87 \$ le 4 juillet, pour redescendre à 70 \$ le 11 septembre, niveau de décembre 2021. lié à la possibilité d'augmentation de la production OPEP+. Après une pointe à 81 \$ le 7 octobre, il est à 74 \$ le 21 novembre. Cette tendance à la baisse, malgré les fortes tensions géopolitiques, est due à la hausse de la production américaine provoquée par deux années de prix élevés (2022 et 2023), par la baisse de la hausse (!) des importations chinoises et à la possibilité d'augmentation de la production OPEP+.



### Nouvelles d' **ExxonMobil**

En date du 31 juillet, le groupe **Esso S.A.F.** confirme la signature de l'accord de vente de ses activités raffinage et logistique du sud de la France avec la société Rhône Energies. Cette signature fait suite à la finalisation du processus d'information et consultation avec les instances représentatives du personnel. Restant soumis aux formalités et autorisations d'usage pour ce type de transaction, cet accord de vente marque une étape importante dans les processus de cession de la raffinerie Esso de Fos-sur-Mer, des dépôts de Toulouse (Fondeyre) et de Vilette de Vienne, qui devrait être finalisée d'ici fin 2024



**ExxonMobil** a annoncé le 2 août un bénéfice de 9,2 G\$ au 2<sup>e</sup> trimestre 2024, le meilleur de la profession, contre 8,2 G\$ au 1<sup>er</sup> trimestre 2024. Les dépenses en immobilisations et d'exploration se sont élevées à 7,0 G\$.

**ExxonMobil** a sorti un petit film, « Chasing Perfection », revenant sur la saison exceptionnelle de Formule 1 en 2023 pour Mobil et Oracle Red Bull Racing avec 21 victoires sur 22 courses. <https://youtu.be/rCGTPnatDg0>

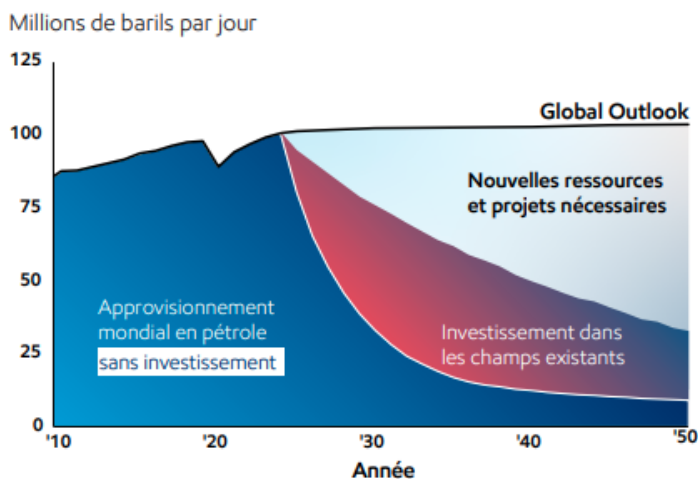
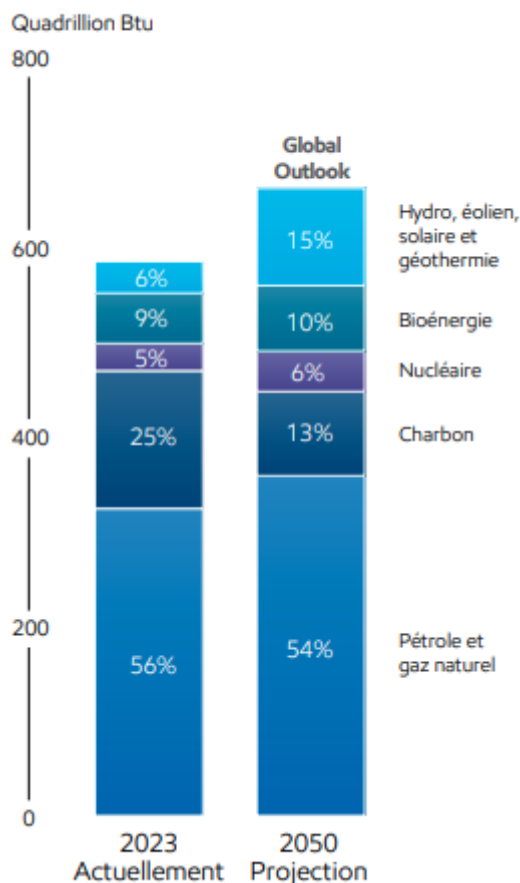


**ExxonMobil** a publié le 26 août son « Global Outlook » 2024 donnant les vues de la compagnie sur la demande et l'approvisionnement en énergie jusqu'en 2050.

[2024 Global Outlook - version française](#)



### Mix énergétique mondial



**Esso S.A.F.** a annoncé le 25 septembre qu'elle va produire, d'ici la seconde moitié de l'année 2025, des huiles de base produites à partir d'huiles usagées régénérées à la raffinerie de Gravenchon. Cette nouvelle production sera possible grâce à la reconfiguration d'une unité de production existante, démontrant son engagement à promouvoir la circularité et à soutenir la demande de ses clients pour des produits plus respectueux de l'environnement. Un aspect clé de ce projet est un contrat d'approvisionnement à long terme avec ECO HUILE pour la fourniture de lubrifiants usagés régénérés. Ce partenariat renforce l'intégration sur le territoire et sécurise l'alimentation en huiles de base de haute qualité, tout en soutenant la collecte et la régénération des huiles usagées.



Le 9 octobre, Philippe Ducom, président **d'ExxonMobil Europe**, a critiqué le fardeau administratif qui freine les investissements en Europe et menace la transition énergétique. L'Europe est à la traîne : les coûts élevés et les réglementations complexes découragent les industries et éloignent les perspectives d'investissement. Une revue de la réglementation est nécessaire de toute urgence : les pouvoirs publics et l'industrie doivent travailler ensemble pour simplifier les règles, réduire les charges réglementaires et rétablir la compétitivité. L'UE doit adopter une gamme plus large de solutions bas carbone pour assurer une transition énergétique juste et à moindre coût.

[Le fardeau administratif freine les investissements en Europe et menace la transition énergétique](#)

**ExxonMobil** a annoncé le 1<sup>er</sup> novembre un bénéfice de 8,6 G\$ au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, le meilleur de la profession, contre 9,2 G\$ au 2<sup>Q</sup> 2024. Les dépenses en immobilisations et d'exploration se sont élevées à 7,2 G\$. La production de liquides est la plus élevée depuis 40 ans à 3,2 Mbd. Les contrats d'achat de CO<sub>2</sub> s'élèvent à 6,7 Mt /y, record dans l'industrie. Les spécialités ont gagné un record de 2,3 M\$ sur les 9 mois 2024, grâce aux huiles de base et aux lubrifiants avec des ventes record de Mobil1.

La raffinerie de Fos, d'une capacité de production d'environ 7 millions de tonnes par an ( $\approx$  140 kbd), opère à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2024 sous l'autorité de la société **Rhône Energies**. La transaction a été conclue pour un montant de 130 M\$, auquel s'ajoute la valeur des inventaires cédés au closing. Le paiement reçu au closing (avant ajustements) est de 526 M\$. Le groupe Esso continuera à approvisionner le marché français en produits énergétiques et en produits de spécialités.

En tant que fournisseur officiel de carburant et de lubrifiants pour Red Bull KTM Factory Racing, les scientifiques et ingénieurs d'**ExxonMobil** collaborent étroitement avec l'équipe de course pour relever les défis et créer des formulations puissantes. Cette saison n'a pas fait exception. Le MotoGP a annoncé que les carburants devaient contenir 40 % de composants non fossiles, et l'équipe a relevé le défi. Regardez cette bande dessinée animée pour voir comment ExxonMobil a développé un carburant unique à faibles émissions, mettant en valeur les capacités de son expertise technologique. <https://youtu.be/SedoR4D28ps>



Après avoir terminé l'année 2023 à 100 \$, l'action **ExxonMobil** est progressivement remontée au cours du 1<sup>er</sup> trimestre pour atteindre un nouveau record de **120,78 \$** le 12 avril. Elle est redescendue légèrement pour se trouver à 111,46 \$ le 10 juillet puis a battu un nouveau record historique à **126,34 \$** le 7 octobre. Bien que le prix du pétrole ait baissé, elle est à 119 \$ le 15 novembre.



## Nouvelles de la profession



**TotalEnergies** a annoncé le 1er juillet l'acquisition de Tecoil, société finlandaise spécialisée dans la fabrication d'Huiles de Base Reraffinées (RRBO – Re-refined Base Oils). Tecoil opère actuellement un site de production d'une capacité de production d'huiles de base reraffinées de 50 000 tonnes par an à Hamina, port situé sur la mer Baltique à l'est de la Finlande.

**TotalEnergies** a annoncé le 29 août le lancement d'un projet pilote consistant à installer une éolienne flottante de 3MW qui alimentera en électricité renouvelable la plateforme offshore de Culzean, située en mer du Nord britannique, à 200 km des côtes écossaises, avec de l'électricité renouvelable, et ouvrir ainsi la voie à un modèle innovant de décarbonation.



**TotalEnergies** a annoncé le 25 juillet un bénéfice net ajusté de 4,7 G\$ au 2e trimestre 2024 contre 5,1 G\$ au 1Q2024.



**BP** a annoncé le 30 juillet un bénéfice de 2,8 G\$ au 2e trimestre 2024 contre 2,7 G\$ au 1Q2024.

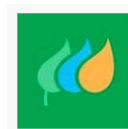
**TotalEnergies** a annoncé la signature d'un accord de vente) avec BOTAŞ, pour la livraison de 1,1 Mt/an de GNL en Turquie pendant 10 ans à partir de 2027 et l'extension de 5 ans de son contrat de vente avec CNOOC, pour la livraison en Chine de 1,25 Mt/an de GNL jusqu'en 2034.



**TotalEnergies** et Air France-KLM ont signé un accord portant sur la fourniture par TotalEnergies de carburant d'aviation plus durable (ou SAF, Sustainable Aviation Fuel) aux compagnies du Groupe Air France-KLM, représentant jusqu'à 1,5 Mt sur une période de 10 ans, soit jusqu'en 2035.



**BP** et **Iberdrola** ont donné leur feu vert à la construction d'un projet d'hydrogène vert de 25 MW à la raffinerie BP de Castellón, qui devrait être opérationnel au second semestre 2026. L'électrolyseur de 25 MW sera alimenté par de l'électricité renouvelable dans le cadre d'un contrat d'achat d'électricité (PPA) signé avec Iberdrola qui fournira 200 GWh/an provenant des projets photovoltaïques et éoliens d'Iberdrola. L'électrolyseur comprendra 5 modules de



technologie de membrane échangeuse de protons (PEM) conteneurisée de 5 MW, qui seront fournis par Plug Power, l'un des principaux fabricants de solutions d'hydrogène vert. Il est prévu qu'environ 2 800 t/an d'hydrogène vert puissent remplacer une partie de l'hydrogène gris actuellement utilisé par la raffinerie.

**TotalEnergies** et ses partenaires **Equinor** et **Shell** annoncent l'achèvement des installations de réception et de stockage du CO<sub>2</sub> de la Joint-Venture Northern Lights en Norvège. Ces installations comportent un terminal de réception des cargaisons de CO<sub>2</sub>, un pipeline sous-marin de 100 km permettant de transporter le CO<sub>2</sub> vers le site de stockage offshore et des installations sous-marines d'injection destinées à assurer le stockage sécurisé et permanent du CO<sub>2</sub> dans un réservoir situé à 2 600 mètres sous le fond marin.



**TotalEnergies** a annoncé le 1er octobre la décision finale d'investissement du projet « GranMorgu » au Surinam. Le projet comprend une unité flottante de production, stockage et déchargement (FPSO) d'une capacité de 220 kbd. L'investissement total est estimé à environ 10,5 G\$ et le démarrage de la production est prévu en 2028.

**TotalEnergies** a signé un accord pour céder ses activités de distribution de carburants au Brésil au groupe brésilien SIM Distribuidora. La transaction comprend un réseau d'environ 240 stations-service ainsi que plusieurs installations de stockage de produits pétroliers et d'éthanol.



**BP** a annoncé le 29 octobre un bénéfice de 2,3 G\$ au 3<sup>e</sup> trimestre et de 7,7 G\$ sur mes 9 premiers mois de m'année contre 10,8 M\$ en 2023.

**TotalEnergies** annonce le 31 octobre un résultat net ajusté de 4,1 G\$ sur le 3<sup>e</sup> trimestre et de 13,9 G\$ sur les 9 premiers mois de l'année contre 17,9 M\$ en 2023.

**TotalEnergies** annonce, le 4 novembre, la signature d'un accord de vente avec Sinopec, pour la livraison de 2 Mt/an de GNL, pendant 15 ans, à partir de 2028.



## Les autres énergies

L'EPR de Flamanville devait être connecté au réseau électrique avant la fin de l'été 2024, mais **EDF** a repoussé cette échéance à l'automne. Le 3 septembre 2024, à 15 h 45, après avoir obtenu l'autorisation de l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire), la première réaction nucléaire en chaîne de l'EPR de Flamanville a eu lieu, marquant un tournant après ce chantier qui accuse un retard de 12 années. Ce réacteur pourra alimenter jusqu'à 3 millions de foyers lorsqu'il sera pleinement opérationnel. Pour cela, il doit d'abord atteindre 25 % de sa capacité, une étape prévue pour l'automne 2024. EDF doit encore valider plus de 1 500 critères de sûreté avant de pouvoir connecter l'EPR au réseau électrique. L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) surveille chaque étape de la montée en puissance. EDF espère atteindre 100 % de capacité d'ici la fin de l'année, mais aucune date précise n'a été communiquée. Ce raccordement est particulièrement attendu, celui-ci devant avoir lieu durant la période de l'année qui connaît un pic de la consommation.

Les deux réacteurs REP de Flamanville de 1 330 MWe en service depuis 1985 et 1986 étaient à l'arrêt depuis plusieurs semaines. Le redémarrage de Fla 1 s'est effectué le 13 septembre à la suite d'une inspection réglementaire des réchauffeurs haute pression du circuit secondaire principal, prévue tous les six ans. De son côté, Fla 2 a connu un arrêt prolongé de près de 179 jours, commencé le 23 février 2024 pour une visite partielle. Cette période a permis de réaliser des maintenances importantes et le rechargement d'un tiers du combustible nucléaire. Alors que le redémarrage était initialement attendu pour le 18 juin, il n'a eu lieu que deux mois plus tard, le 14 septembre.



**EDF** et **Framatome** ont signé un contrat historique de 8 G\$ pour les équipements des réacteurs EPR2. Ces investissements comprennent l'acquisition de six cuves et de générateurs de vapeur.

La Chine vient d'approuver la construction de 11 nouveaux réacteurs nucléaires pour 27,8 G€ dont la construction devra durer 5 ans. La Chine possède déjà 56 réacteurs (comme la France), derrière les Etats-Unis (94).

**EDF** ambitionne de réduire le délai de construction de ses EPR2 à 70 mois (moins de 6 ans) au lieu des 7 à 9 ans initialement prévus, grâce à une simplification des plans de conception.

Selon les données publiées par l'Agence internationale de l'énergie atomique (**AIEA**), la capacité mondiale de production nucléaire pourrait atteindre 950 GW d'ici 2050, contre 371 GW en 2023 soit multipliée par 2,5. Alors que l'AIEA met en avant les avantages du nucléaire, l'Union européenne avait, le 11 septembre 2024, intimé les pays européens à « combler leur retard » dans le développement des énergies renouvelables. Malgré le refus de l'Union européenne de reconnaître l'atome comme faisant partie des sources de production décarbonées, la France maintient son cap. Celle-ci a en effet présenté son plan énergie-climat au mois d'août 2024 à l'exécutif européen avec un objectif de 33 % de renouvelables d'ici 2030, inférieur aux 44 % prévus initialement par la directive européenne de 2018. La 68<sup>e</sup> assemblée générale de l'AIEA, en confirmant l'engouement de ses pays membres (61 sur 178) pour le nucléaire, en insistant sur les différents domaines dans lesquels il pourrait être appliqué, et en affirmant son rôle clé pour la transition énergétique du monde, vient ainsi apporter un soutien de taille à la France dans son bras de fer avec l'UE.

Pour alimenter ses centres de données, dont la consommation d'énergie a explosé avec l'intégration massive de l'intelligence artificielle, **Microsoft** se tourne vers la réactivation de la centrale nucléaire historique de Three Mile Island. Fermée en 2019 pour des raisons économiques, cette centrale sera remise en service d'ici 2028. De plus, le

projet, mené en partenariat avec Constellation, prévoit de fournir 835 mégawatts d'électricité décarbonée à Microsoft pour alimenter ses installations. L'accord entre Microsoft et Constellation s'étend sur 20 ans et représente un investissement d'environ 1,6 milliard de dollars, destiné à moderniser la centrale.

Le 1er octobre, le Premier ministre Michel Barnier a prononcé un discours déterminant les lignes directrices de la politique énergétique française, plaçant le nucléaire au centre de la stratégie nationale et soumettant l'énergie éolienne à une surveillance accrue. Ce positionnement stratégique met en évidence une approche pragmatique face aux défis écologiques immédiats.

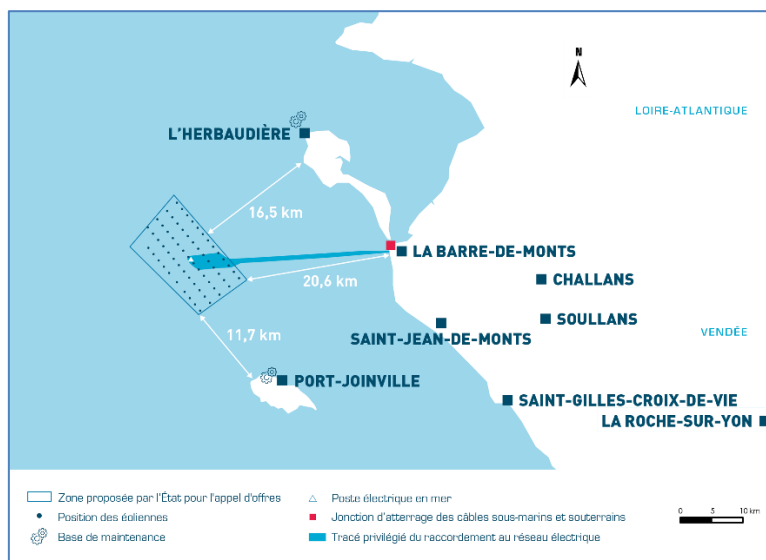
Le 12 novembre 2024, la centrale thermique de Saint-Avold, située en Moselle, a redémarré pour faire face à la demande accrue d'électricité durant les mois hivernaux. Exploitée par GazelEnergie, cette installation à charbon avait été mise à l'arrêt depuis 2022.

À compter de novembre 2024, tous les moteurs diesel Euro 5 et Euro 6 des véhicules particuliers et utilitaires légers de **Stellantis** seront compatibles avec le HVO (Hydrotreated Vegetable Oil). Ce biocarburant est bien moins polluant que le diesel traditionnel, celui-ci étant conçu à partir de sources renouvelables telles que les huiles végétales usagées et les graisses animales.

Depuis le 16 novembre 2024, la Russie a officiellement cessé d'acheminer du gaz naturel vers l'Autriche. La décision, prise par **Gazprom**, fait suite à un conflit juridique avec la société autrichienne OMV. Bien que cette rupture ait été anticipée, ses répercussions sur le secteur énergétique européen et autrichien sont profondes, tant sur le plan économique que géopolitique. Au-delà des frontières autrichiennes, cette décision de Gazprom exacerbe les tensions sur le marché européen de l'énergie. Si la dépendance globale de l'Union européenne au gaz russe a considérablement diminué depuis le début du conflit en Ukraine, certains pays, comme la Hongrie et la Slovaquie, restent très vulnérables à ce type de coupure.

Le Western Green Energy Hub (WGEH) s'annonce comme un projet révolutionnaire dans le domaine des énergies renouvelables. Situé en Australie-Occidentale, ce complexe énergétique géant promet de redéfinir les standards de production d'énergie verte à l'échelle mondiale. Avec ses 25 millions de panneaux solaires et ses 3 000 éoliennes, sur 15 000 km<sup>2</sup>, le WGEH prévoit de produire jusqu'à 3,5 millions de tonnes d'hydrogène vert par an.

La société **DEME** a annoncé ce 20 novembre être arrivé « à mi-chemin » de sa campagne d'installation des fondations monopieux du futur parc éolien offshore des îles d'Yeu et de Noirmoutier. Chacune de ces fondations monopieux mesure 7 mètres de diamètre et de 45 à 68 m de haut selon les différentes profondeurs de la zone d'implantation. Les 61 éoliennes de 8 MW pièce (fabriquées par Siemens Gamesa dans l'usine du Havre), d'un poids total d'environ 1 500 tonnes, culmineront à 202 m en bout de pôle et pourront produire de l'électricité avec des vitesses de vent comprises entre 10 et 100 km/h. À sa mise en service prévue d'ici fin 2025, ce parc de 488 MW de puissance cumulée est censé pouvoir produire près de 1 900 GWh par an soit un facteur de charge de 44 %. Le coût prévu est de 2 G€.



Jean German

Sources : sites internet d'ExxonMobil, de TotalEnergies, de BP, d'Eni, de l'Energieek, de RTE et de Connaissance des Energies.